L'Ami de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI, 8 SEPTEMBRE 1855.

Imprimé et publié par
P. WEISSE & Comp
Editeurs-Propriétaires :
P. WEISSE, H. BITTOUN
P. DUVERGER, S. MASSIE
Prix du journal : 10 centimes
NOUVELLE-ORLEANS
SAMEDI MATIN, 8 SEPTEMBRE 1855.

Les Alliés en Crimée.

Il est maintenant certain que les alliés ont abandonné le projet de passer un second hiver devant Sébastopol. La saison est trop avancée pour qu'ils puissent espérer de prendre la citadelle moscovite avant le mois de novembre. Or, l'hiver en Crimée est sans transition aux fortes chaleurs de l'été. Le temps qu'il a fallu pour amener un nouvel assaut contre la Malakoff peut nous faire mesurer ce que nécessiterait la prise de Sébastopol, entouré un ensemble de redoutables fortifications dont Malakoff n'est qu'un point faible. On ne compte pas, dit une correspondance que la ville puisse tomber au pouvoir des alliés, dans le cours de la campagne actuelle, qui sera forcément une campagne de huit mois. On ne s'attend pas à ce que la tour Malakoff, le Redan et autres ouvrages, qui ne cessent d'être assiégeans d'entrer que pour être assiégés, ne se fortifient camp retranché militaire public en Russie Sébastopol en tableau qui serait de fournir une armée moins persévérante, moins audacieuse que celle qui s'est montrée devant la forteresse. Le journal en question admet que le siège doit finir par tomber au pouvoir des assiégeants. Mais, dit-il, lorsque les sièges seront, après des efforts incroyables d'une ligne fortifiée, ils se trouveront devant une autre ligne, et derrière une seconde ligne se présentera une troisième. Or, pour enlever successivement ces lignes il faut du temps, et des choses trainent aussi en longueur survient bien des événements qui remettent une armée assiégeante dans la destruction.

Un article de la famille russe le Journal de Moscou répondu par des réflexions qui ont attention publique en France. Il y a appréciation pleine de sagesse sur l'état des armées à Sébastopol. Il cours, cours surtout qu'elles monotonies de la fortification. Ouvrages sont élues sur des collines dont elles tendent les hauteurs par des batteries, et leur ne nouvelles tranchées en d'ailleurs la marche de tout Dès lors une place régulière, il faut successivement les limiter, le chemin des armes saillantes, des redoute, les places d'armes rentrantes, enfin les tranchées avant d'en venir à l'assaut de la place. Il serait facile de ces ouvrages aux différentes Sébastopol et Malakoff. Mais ce sont des ouvrages qu'aux profondes nous ne voulons pas. Il est tout à fait extraordinaire que ce grand siège soient aujourd'hui par les correspondances, par les rapports officiels, et le moment il se trouve encore pris. Il est encore exact, que la nature de cette place immensément étendue.

Les Russes disposaient dès le principe du temps dispose de vingt mille travailleurs, soldats, matelots et ouvriers en ville. La moitié de leur flotte ayant été à l'entrée de la rade après leur défaite, ils ont pu amener avec eux des pièces marines de canons, portant 3 ou 4 kilomètres, et armement insulte obliques les alliés en tranchée à une grande distance de place. Ces premières batteries du 16 et du 24, se trouvent suffisantes pour les alliés. Ils ne construire d'autres et les armer avec des canons pendant que l'on poursuivait le travail des tranchées à travers un terrain inégal et rocheux. Pendant ces temps les Russes terminaient sans danger leurs fortifications, et même élevaient de telles des ouvrages de contre-attaque. Mais ils ne pouvaient dans la campagne, à cause de la difficulté des travaux. Leur survint, dont les rigueurs de leur ... et les alliés avec un de leurs ... sans perdre un pouce de terrain repoussant les sorties ... Dans ces circonstances expliquent les ... des opérations. Ajoutons ... que le commandant de la commission ... depuis un vigoureux. Ce fut de n'avoir pas ... primitives jusqu'à ... de façon à embrasser la ... Kadalchika comprise ... la crique de ... Anglais qui avait dirigé leur attaque que ... Malakoff et celui du grand ... Russes avaient profité de ... pour élever au dehors les ... ouvrages du mont Vert, du ... redoute Kamtschatka et ... Blancs, qui ... Mais ce sont ... comme on se le rappelle, dans un ... Inkerman et les Russes ont dû céder ... Palan des alliés. Aujourd'hui ... Sébastopol, chassée de ... positions extérieures, est demeurée dans la place, les assiégeants ont établis à 150 mètres des remparts ... nouvelles batteries n'attendent ... pour lancer les grands bombardements. Ajoutons que ces batteries ... contre les bombes par un blindage, et combinées de manière à fournir ... leurs convergents.

Le journal militaire russe qui dernièrement posait la question de savoir si les alliés prendront Sébastopol, et dont nous avons reproduit l'article en entier, n'est pas le seul à se demander cette question par l'imagination. Le temps se passera à la ... Mais ce sont ... qu'aux profondes ... nous ne voulons ... Mais ce sont ... tout à fait extraordinaire ... grand siège soient aujourd'hui ... par les correspondances, ... par les rapports officiels, ... Il semble ... Il est encore pris ... Il est encore exact, que la nature de cette place immensément étendue.

Les Russes disposaient dès le principe du temps dispose de vingt mille travailleurs, soldats, matelots et ouvriers en ville. La moitié de leur flotte ayant été à l'entrée de la rade après leur défaite, ils ont pu amener avec eux des pièces marines de canons, portant 3 ou 4 kilomètres, armement insulte obliques les alliés en tranchée à une grande distance de place. Ces premières batteries du 16 et du 24, se trouvent suffisantes pour les alliés. Ils ne construire d'autres et les armer avec des canons pendant que l'on poursuivait le travail des tranchées à travers un terrain inégal et rocheux. Pendant ces temps les Russes terminaient sans danger leurs fortifications, et même élevaient de telles des ouvrages de contre-attaque. Mais ils ne pouvaient dans la campagne, à cause de la difficulté des travaux. Leur survint, dont les rigueurs de leur ... et les alliés avec un de leurs ... sans perdre un pouce de terrain repoussant les sorties ... Dans ces circonstances expliquent les ... des opérations. Ajoutons ... que le commandant de la commission ... depuis un vigoureux. Ce fut de n'avoir pas ... primitives jusqu'à ... de façon à embrasser la ... Kadalchika comprise ... la crique de ... Anglais qui avait dirigé leur attaque que ... Malakoff et celui du grand ... Russes avaient profité de ... pour élever au dehors les ... ouvrages du mont Vert, du ... redoute Kamtschatka et ... Blancs, qui ... Mais ce sont ... comme on se le rappelle, dans un ... Inkerman et les Russes ont dû céder ... Palan des alliés. Aujourd'hui ... Sébastopol, chassée de ... positions extérieures, est demeurée dans la place, les assiégeants ont établis à 150 mètres des remparts ... nouvelles batteries n'attendent ... pour lancer les grands bombardements. Ajoutons que ces batteries ... contre les bombes par un blindage, et combinées de manière à fournir ... leurs convergents.

Nous engageons les hommes de tous les partis à lire la petite brochure de Mérijis. Il y verront les questions politiques de jour traitées avec ce calme et cette sérénité de l'esprit qui sont l'indice d'une raison supérieure et d'une intelligence mûrie par l'étude et l'expérience.

Chemin de fer de Jackson.—On nous prie d'annoncer que les excursions de dimanche sur le chemin de fer de Jackson seront suspendues après celle de demain; à cause d'un changement dans l'ordre suivi jusqu'à ce moment. Ce changement est devenu nécessaire par suite de marche que la Compagnie a cru devoir à ... gouvernement pour le transport de la malle à partir du 15 courant. Les personnes qui désirent passer une journée agréable à la campagne feront donc bien de profiter de cette dernière occasion; d'ici demain tous le monde sera soumis au tarif régulier.

Bayou Rouge.—Un incendie a détruit à Bâton-Rouge dans la nuit de lundi dernier, et non mercredi ou bois située dans la 3e rue à été détruite. Ce violoire est, croit-on, l'oeuvre de la malveillance.

Orages.

Terrebonne.—On nous écrit de Houma, sous la date du 4 courant :

« Ce mois a débuté par un violent orage; le mercredi a débuté dans la matinée de 1er courant et a duré trente-six heures. Les cannes en ont beaucoup souffert : on calcule à un cinquième la perte qui en résultera pour la récolte. Je ne sais pas jusqu'où l'orage a étendu ses ravages, mais je crains qu'il n'ait fait beaucoup de mal aux récoltes des Attakapas. Ce été ou ... dans le genre de ceux qui désignent nos approches de l'équinoxe : mais nous ne voulons pas nous féliciter d'avance et nous permettre que nous avons échappé au danger. Le calme ne traverse la ligne que le 21 de ce mois. Ensuite une tempête comme celle qui vient de nous assaillir, et tout ce qui nous reste de cannes sera abattu dans les champs. »

Revues.—Nous lisons dans l'*Alexandrie Republican* du 1er courant :

« Un violent orage a détruit ici la nuit dernière. Nous craignons que les dégâts ne soient considérables. Il n'est là ... Mais le ... temps que nous avons reçu en ... nous pouvons nous attendre à une récolte de beaucoup inférieure à celles des années précédentes. »

Le même journal annonce l'exposition de la chouette, à la mode des pirates. Il nous ... quant, dit-il, que les jeunes pirates de ... nous détruire et les ... attendre. Il ... n'en également détruire sur leurs ... tie et ajoute aux ravages de la chouette.

Chronique locale.

Hopital de Charité.—Nous publions plus loin le rapport de l'Hôpital de Charité pour la semaine expirant hier, 7 de courant, à 5 heures de l'après-midi :

Admis	296
Renvoyés guéris	214
Morts	104
Morts de fièvre jaune	87

Premier Cour de District.—Le juge Robertson a ouvert cette Cour hier. Les avocats de District ont commencé, comme de coutume, et de 1er Jd. Grosse, accusé de faux, est demandé un bilan ... pas. Le tribunal ne tardera pas à faire connaître sa décision.

Un Membre, ayé du Canal.—Le député ... Henry Mitchell a fait hier devant le rapporteur du Deuxième District, un affidavit dans lequel il nomme Miss Shelton d'avoir brûlé la propriété Thomas Mary Canal et Bourbon.—Les Jurés, nouveau Irlandais, que l'affidavit accuse de complicité, est maintenant en prison.

Rixe.—Une rixe a eu lieu, jeudi soir, dans le Troisième District, entre deux Espagnols, Joseph Bienco et D. Xoni qui se sont poignardés. Les blessures ne sont pas très graves. Ils ont été arrêtés.

Vol.—T. Frider barbier trangle, arrêté dernièrement à la Nlle-Orléans, vient d'être utilisé, jeudi soir, dans un carrosse, rue de la Commune, à des mesures. On lui a enlevé une somme de 5700 et une montre en or. Auguste Fortier a été arrêté à la demande de Frider qui l'accuse d'avoir trempé dans le vol.

Départ de Liqueur.—Charles Binde est en somme, qui l'accuse au café à l'encoignure Girod et Baronne. Cet compte hier devant le recorder du Premier District accusé prévention d'avoir détiré des liqueurs au nègre Oscar appartenant à Mme Paris. Ils ont fourni un cautionnement en attendant l'interrogatoire. L'accusation est portée par M. Moynan, chef de la police.

Cautionnement.—L'officier de police T. H. Lemming, qui, dans un moment d'ivresse, a tenté, il y a quelques jours d'arrêter, sans raison, un Allemand du nom de Richter et qu'il a frappé, a été mettre au cautionnement de 5000 pour répondre de sa bonne conduite.

Tapageurs.—Cartiana Rignes s'est présenté hier devant le recorder Brisbt pour avoir brisé les fenêtres de la maison qu'habite M. Hook et adressé à ce dernier des injures les plus grossières. Comme cela n'est pas un requisitoire l'amende de $25 que le tribunal lui avait imposée, elle s'est entendu condamner à un mois de prison.

Fou.—Otros Homberry, que le recorder avait envoyé, il y a quelques jours, à la maison de travail, est maintenant à l'asile des fous, les allégations d'ébrissement ayant obéré qu'il est atteint d'aliénation mentale.

Vol.—Lawrence Chartres, S. Dupendulier et Marga et Cicuse, voleurs de coton, dit un ... qui ne pourront pas survoir leur profession de suite. On agent les a arrêtés et écroués.

Nouveau Mexique.—Que avis de Santa Fe jusqu'au 1er août ont été reçus dernièrement à St-Louis. L'herbe est magnifique dans les plaines et les caravanes n'éprouvent plus de difficulté à les traverser. Quant aux Indiens on n'en rencontre presque plus. Il en est de même dans le territoire : toutes les tribus vivent en bonne intelligence avec les colons. Ceux-ci ont conclu un traité de paix et d'amitié avec les Muscaleros et les Navajos. Les Utahs et les Jicarello-Apaches ayant fait d'nouvelles démarches pour décider les Américains à signer avec eux un pareil traité, une entrevue a eu lieu au Fort Défiance et une convention conclue.

Le nouveau fort d'Allison et Bonthe, situé à Walnut Creek sur le chemin de Santa Fe, est presque terminé. Ce poste sera une précieuse ressource pour les émigrans, qui y trouveront en tout temps les secours dont ils pourront avoir besoin.

Le Know-Nothingism

AU POINT DE VUE FRANÇAIS.

Le *Siècle* de Paris vient de publier un long article sur le Know-Nothingism ou Américanisme aux Etats-Unis. Comme nos lecteurs seront peut-être curieux de savoir ce que pense du nouveau parti un des premiers journaux de Paris, celui qui d'ordinaire est le mieux renseigné sur les affaires américaines, nous allons reproduire les principaux passages de l'article en question :

Nous avons plus d'une fois, dit le *Siècle*, parlé d'un grand parti qui s'est organisé aux Etats-Unis sous le nom intraduisible de *Know-nothings*, littéralement *ce connaissant rien*, et dont le nom serait à peu près indiqué par un de ces idiotismes : *ici dans à cuire*.

Les hommes politiques américains sont certainement un parti fort habile, fort honorable, mais n'ayant pas d'autre but que de gouverner sagement, en aidant le progrès naturel des choses, les whigs perdent leur prestige dès qu'ils sont au pouvoir, le peuple américain qui dit toujours et à tout propos : en avant, *go ahead!* se sentant comme arrêté dans son désir par le mot frein de son gouvernant. Viennent alors les démocrates. Ce n'est ni le talent de parole ni l'envie de courir en avant qui leur manque : ce qui leur fait obstacle, c'est la malheureuse idée de charger l'expansion de l'Etat Unis dans la conquête territoriale. Il leur a fallu l'annexion de Texas, puis la conquête du Nouveau Mexique et de la Californie. A présent il leur faudrait Cuba, tôt-ce au prix d'un milliard! Cuba annexée, il leur faudrait autre chose.

Ce n'est pas ce qu'il y a d'égoïsme au fond de la politique des whigs et des démocrates qui nous étonne; l'égoïsme, dans de certaines limites est tolérable chez le père de famille, et peut être est-il un des attributs de grandes nations. Le cri commun notre étonnement, c'est à voir que si l'un n'hésite des moyens pour arriver à entreprise la tâche d'homogénéiser le peuple des Etats-Unis, composé de tant de pièces et de morceaux. L'amalgamation peut fort bien n'y pas réussir; nous voyons même plus d'un danger dans la lutte religieuse qu'il veut établir; néanmoins ce parti a sur les autres l'avantage de marcher à un but défini, et de tout jouer le souverainété intérieure ou vis-à-vis de l'extérieur sans aucune souveraineté extérieure.

Nous avons toujours cru et dit que jamais nous n'aurions susceptibles en matière de liberté religieuse. Cependant il y a ici une distinction fondamentale à faire. Le mouvement qui s'attaque pas les droits acquis par les colons catholiques; si ne dit pas que l'on refusera les émigrans protestants le droit de cité, il prétend seulement de n'accorder les droits de citoyens et l'exercice d'une part de la souveraineté nationale qu'après certaine délais auxquels n'étaient pas soumis les premiers arrivans. La question est délicate, mais va vite jusqu'à l'intolérance !.....

L'attachement aux vrais principes représentatifs, qui décrète l'habeas corpus, la liberté d'examen, ne s'empare pas des nouveaux colons dès qu'ils touchent au sol des Etats-Unis, mais, avec le temps, il modifie les idées, comme l'air ambiant modifie le corps.

S'il n'agissait de rendre des catholiques protestans *si vice versa*, ce ne serait point notre affaire. Il n'agit, en représentant le fait de chacun, d'empêcher les institutions de l'Union d'être obranlées par un choc venu du dehors, et dans cette limite le but du know-nothingism ou américaisme nous semble parfaitement digne. De tout temps, par tout pays, un peuple a eu le droit de régler les conditions à remplir pour obtenir la naturalisation. Il nous suffit que la constitution des Etats-Unis n'oppose par son esprit non moins que par sa lettre à toute agitation d'origine ou pour cause d'opinion religieuse, le gouvernement américain, en tant que gouvernement, n'appartient à aucun culte.

Quant aux incidents de la lutte que pourrait le know-nothingism, le fait lui intéré; rien doute, mais cet intérêt est secondaire en comparaison de but que nous venons de signaler, but qui restera debout et vivra, quelle que soit la chance de l'élection présidentielle et des autres sections. Les Etats Unis ont grandi si vite que ceux qui leur portent comme sous une affection fraternelle éprouvent une véritable satisfaction à les voir résolus à examiner eux-mêmes les lois de leur croissance et à régler d'une main constante le développement des forces de leur gigantesque jeunesse.

Progrès des alliés.—On lit dans la *Gazette nationale de Vienne* :

« Les troupes françaises de gênie à Sébastopol ne sont tellement approchées du fort ottomanal et des fortifications de la Karabelnaia, qu'il sera impossible à cette première ligne de défense des Russes de résister à un nouvel assaut. La seconde ligne pourra être encore défendue lorsque le tour Malakoff sera aux mains des alliés. Mais le général Osten Sacken commence à craindre dont sont menacés les établissements de l'amirauté dans cette partie de la ville, et tous les objets transportables sont entassés dans les rédoute du fort Nicolas à l'époque de la bombe. Le général Christoff, chargé de la défense de Karabnaia, a son quartier général dans le fort Paul et paraît résolu à défendre le faubourg jusqu'à la dernière extrémité. »

Batteries flottantes.—La batterie flottante *le Dévastation*, dont nous avons annoncé, il y a deux jours, sur un journal de Paris, le départ de Cherbourg, est commandée par M. le capitaine de frégate Montaignac de Chauvance. Elle a un équipage de 500 hommes et tassent de troupes de marine.

Cette formidable machine de guerre est armée de 16 canons de calibre de 50, et a un approvisionnement de 500 coups par pièce, dont 400 coups à boulets pleins et 100 coups à bombes. Les deux canons de 50 sont de ... portée (4,300 mètres), avec une charge de 8 kilog. 1/2 de poudre. Le poids de chacune de ces pièces, sans son affût, est de 4,685 kilogrammes, soit, pour les 16, 74,960 kilogrammes, et 374,640 kilogrammes en y ajoutant le poids de 200,000 kilogrammes que donnent les 500 projectiles par pièce.

L'Alabama, qui donne la remorque à la *Dévastation*, pour la conduire dans la mer Noire, a pris à son bord une partie des canons et des boulets de cette puissante machine de guerre, afin de l'alléger sur la longue consommation qu'il doit donner cette lourde artillerie.

FEUILLETON.

LES MOHICANS DE PARIS.

PAR ALEXANDRE DUMAS.

CHAPITRE XIII.

LE SUICIDE.

Du moment où je ne me tuais pas, j'avais eu bien autre besogne à faire que d'en finir avec moi tout.

J'avais d'abord à dîner, chose qui m'était de la plus grande importance dans mon projet. Puis, j'avais à écrire au commissaire de police, pour lui demander un rendez-vous, et à mon ami Gaudin, pour le prier de venir chez moi, afin de lui faire quelques recommandations.

Je dînai, et, ma lettre cachetée, je sonnai pour la faire porter par un de mes gens.

Il ne me restait pas, je voulais en mettre que l'on me crût mort.

J'avais donné un peu de médecine, et fait de l'économie dans ceux qui sont dépensés.

Je commandai les pommes d'amphithéâtre.

Le mot était du ... Je ne comprenais ... Je ne ... Je ne ... Je ... Je ... Je